



RÉSEAU CANADIEN  
POUR LA SANTÉ DE LA FAUNE



**RAPPORT ANNUEL**  
2023 - 2024

## NOTRE MISSION

Promouvoir et protéger la santé des animaux sauvages et celle de la population canadienne par le leadership, les partenariats, les enquêtes et l'action.



## NOTRE VISION

Un monde sécuritaire et durable à la fois pour les animaux sauvages et la société.

## MESSAGE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

J'ai le plaisir de vous présenter le rapport annuel 2023-2024 du Réseau canadien pour la santé de la faune (RCSF). Je vous remercie de prendre le temps de lire ce rapport sur certaines réalisations étonnantes du RCSF. Je suis conscient que tout le monde est bombardé d'informations à l'heure actuelle. LE RCSF s'appuie sur une collaboration entre les cinq facultés de médecine vétérinaire du Canada et le Ministry of Agriculture et le Food and Ministry of Water, Land, and Resource Stewardship de la Colombie-Britannique. Toutes les personnes associées à cette organisation coopérative croient qu'on peut accomplir davantage en travaillant ensemble qu'en travaillant séparément. Ce rapport en est la preuve.

Les défis récurrents en matière de santé de la faune ont encore été observés au Canada pendant l'année écoulée. L'épizootie persistante d'influenza aviaire (IAHP) continue d'avoir un impact sur les oiseaux sauvages et la volaille domestique dans l'ensemble du pays. En plus d'avoir affecté les oiseaux sauvages et domestiques, ce virus a démontré sa capacité de franchir les barrières entre espèces puisqu'on a observé des infections chez l'ours noir, le phoque gris, le phoque commun, la mouffette et d'autres mammifères au Canada. On a récemment découvert le virus de l'IAHP chez des vaches laitières aux États-Unis. La détection récente de la maladie débilitante chronique (CWD) chez des cervidés en Colombie-Britannique est un autre exemple des défis auxquels nous sommes confrontés en matière de santé des animaux sauvages. Cette détection soulève des inquiétudes quant à l'impact potentiel de la maladie sur les populations de cervidés de cette province. Ce ne sont pas les seuls problèmes auxquels nous sommes confrontés. D'autres menaces moins connues affectent les espèces sauvages, notamment le syndrome du museau blanc, l'impact de l'énergie éolienne sur les chauves-souris, l'introduction potentielle de *Batrachochytrium salamandrivorans* (Bsal), et bien d'autres encore. Toutes ces menaces font ressortir l'importance de la surveillance et de la gestion de la santé de la faune au Canada.

À la base même du Réseau canadien pour la santé de la faune (RCSF) on retrouve un fort engagement de collaboration et de réseautage. Cet engagement est même exprimé dans notre appellation. Notre modèle coopératif réunit les experts en santé de la faune de l'ensemble du pays. Nous avons aussi des liens étroits avec nos partenaires fédéraux, provinciaux et territoriaux. Nous espérons renforcer nos relations avec les nations autochtones qui vivent depuis des millénaires dans les écosystèmes de ce qui est devenu le Canada et assurent la gestion de ceux-ci. Nos partenariats nous permettent de travailler ensemble à l'amélioration de la santé des espèces sauvages au Canada. Nous combinons notre expertise et nos ressources avec celles de nos partenaires pour faire avancer l'Approche pancanadienne pour la santé de la faune et répondre aux menaces complexes et grandissantes auxquelles sont confrontés la faune et les écosystèmes dans l'ensemble du Canada.

### DAMIEN JOLY, PhD

Directeur-général du RCSF

## ACCENT RÉGIONAL - IMPACT NATIONAL

### APERÇU

Le sujet d'intérêt primordial du RCSF est l'interface homme-animal-environnement. Créé en 1992, le RCSF résulte de la nécessité d'adopter une approche coordonnée de la santé et des maladies des animaux sauvages au Canada en vue d'orienter les décisions de gestion dans de multiples domaines, notamment la conservation de la faune, l'environnement, la pêche, la santé publique, la sécurité alimentaire et les activités économiques connexes. Le RCSF a d'abord existé en tant que coopérative formée par le corps professoral et le personnel du Western College of Veterinary Medicine (WCVM), de l'Ontario Veterinary College (OVC) et de la Faculté de médecine vétérinaire (FMV) de l'Université de Montréal. Il s'est ensuite élargi en incluant l'Atlantic Veterinary College (AVC), l'University of Calgary Faculty of Veterinary Medicine (UCVM) et le British Columbia Animal Health Centre (BCAHC).

Le RCSF a rapidement obtenu l'intérêt de ses commanditaires gouvernementaux et des facultés de médecine vétérinaire et mérité leur confiance. Chacune des facultés de médecine vétérinaire a alors commencé à recevoir du nouveau matériel pédagogique et du matériel de recherche. Des experts en santé de la faune ont intégré le personnel de chacune de ces facultés. Le RCSF, un réseau en pleine croissance dans les facultés de médecine vétérinaire, a déjà rapporté d'importants dividendes aux organisations gouvernementales commanditaires. Des informations en santé de la faune ont été fournies au moment opportun ou même avant. Étant averties des problèmes émergents, ces organisations ont pu se préparer en conséquence. On sait que le nombre et l'ampleur des problèmes ont constamment augmenté au cours des années 1990 et au début du 21e siècle. Citons par exemple le botulisme aviaire, l'hantavirus, le virus du Nil occidental, la maladie débilitante chronique, la grippe aviaire, le syndrome du museau blanc, l'augmentation de la répartition et de l'impact de la pollution ainsi que les menaces croissantes liées aux changements climatiques. Le RCSF continue de jouer un rôle de premier plan en santé de la faune. Il comble les importantes lacunes observées dans un domaine où aucune organisation gouvernementale ne dispose d'une responsabilité claire et globale.

Le RCSF est un modèle unique au monde de programme national de santé de la faune. Il s'agit d'un réseau scientifique indépendant, positionné à l'extérieur du gouvernement, qui bénéficie de l'autonomie, de l'expertise et de la réputation de ses hôtes et de ses partenaires. Aussi bien les gouvernements que l'industrie doivent maintenant s'appuyer sur ce réseau pour respecter leurs obligations en matière de santé de la faune et répondre aux attentes nationales et internationales à cet égard.



UNIVERSITY OF  
SASKATCHEWAN



UNIVERSITY OF  
CALGARY

UNIVERSITY  
of GUELPH

Université   
de Montréal



UNIVERSITY  
of Prince Edward  
ISLAND

# COLOMBIE-BRITANNIQUE

## AGENCES PARTICIPANTES

Gouvernement de la Colombie-Britannique

*Office of the Chief Veterinarian and Plant and Animal Health Branch (Ministry of Agriculture)*

*Wildlife Branch (Ministry of Water, Land and Resource Stewardship)*

## MODÈLE DE FINANCEMENT ET DE DOTATION EN PERSONNEL

Le centre régional de la Colombie-Britannique ainsi que les membres de son personnel ne sont ni employés par le RCSF ni rémunérés par celui-ci. Les programmes de la Colombie-Britannique sont soutenus par le gouvernement de la Colombie-Britannique et le Partenariat canadien pour une agriculture durable, une initiative fédérale-provinciale-territoriale.

### LISTE DU PERSONNEL EN POSTE

Chelsea Himsworth, directrice régionale adjointe

Caeley Thacker, directrice régionale adjointe

Cait Nelson

Kaylee Byers

Shari Willmott

Maeve Winchester

Glenna McGregor

Stephen Raverty

Tony Redford

Michael Pawlik

Theresa Burns

Tomy Joseph

Joyce Austin



**Sustainable Canadian  
Agricultural Partnership**



## FAITS SAILLANTS DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

### UNE ÉPIDÉMIE DE SHIGELLOSE CHEZ L'HOMME RÉVÈLE LA DIVERSITÉ DES ORGANISMES PATHOGÈNES PRÉSENTS DANS LES EXCRÉMENTS DES RATS SAUVAGES DES VILLES

Il est reconnu que les rats ont propagé la peste noire dans l'Europe médiévale. De quels autres organismes pathogènes sont-ils porteurs à l'heure actuelle?

Une épidémie de shigellose, une maladie gastro-intestinale causée par la bactérie *Shigella flexneri*, s'est manifestée en 2021 chez les habitants d'un quartier défavorisé du centre-ville de Vancouver, en Colombie-Britannique. Cette maladie est plus souvent observée dans des zones où les conditions sanitaires sont déficientes. Les résidents de ce quartier ont déclaré qu'ils vivaient dans la rue, dans des refuges ou dans des chambres d'hôtel où ils avaient un accès minimal à une salle de bain.

Après avoir enquêté sur cette épidémie, les agences de santé publique ont été incapables de déterminer la source de l'exposition. Toutefois, certains habitants ont signalé avoir été en contact avec des rats sauvages dans les rues. Les rats pourraient-ils être responsables de cette épidémie? Quels autres organismes pathogènes retrouve-t-on dans les excréments des rats?

Une équipe de chercheurs formée de spécialistes du centre régional du RCSF de la CB et du *Vancouver Rat Project*, dirigée par la Dre Chelsea Himsworth, a enquêté sur la situation. Des échantillons fécaux ont été prélevés sur chacun des 22 rats bruns attrapés dans des pièges installés dans la zone de l'épidémie. Des scientifiques de l'université de Colombie-Britannique, de *Providence Health Care* et du *British Columbia Centre for Disease Control* ont effectué des tests sur ces échantillons pour détecter la présence de *Shigella flexneri* et d'autres organismes pathogènes.

Deux de ces rats étaient porteurs d'une faible quantité de *Shigella flexneri*. Cette bactérie était étroitement apparentée à celle isolée chez les humains affectés. Ces rats étaient également infectés par d'autres bactéries susceptibles de provoquer des maladies gastro-intestinales chez l'homme, notamment *Clostridioides difficile*, *Yersinia enterocolitica*, *Campylobacter spp.*, ainsi que *Escherichia coli* entéroagressif et entéropathogène. Certains rats étaient également infectés par le Rotavirus A, *Cryptosporidium spp.* et *Giardia duodenalis*. Il a très intéressant de constater qu'on retrouvait le plus souvent plusieurs organismes potentiellement pathogènes dans les excréments des rats.

Bien que cette étude ne permette pas à elle seule de déterminer si les rats étaient la source d'infection chez ces patients, la parenté génétique entre *Shigella flexneri* identifiée chez les rats et les humains suggère qu'une transmission ait été possible. Compte tenu de la faible quantité de bactéries présente dans les excréments des rats, on peut supposer que les humains infectés aient été exposés à des excréments humains contaminés par *Shigella flexneri* dans les ruelles et qu'ils aient joué un rôle dans la propagation de cette bactérie.

Quels organismes pathogènes les rats transportent-ils dans leurs excréments? La réponse est multiple. Nos travaux ont révélé qu'il faut poursuivre la surveillance et la gestion des rats pour minimiser le risque de transmission de maladies à l'homme, en particulier dans les zones socio-économiques défavorisées où l'exposition aux rats est potentiellement plus importante.



# ALBERTA

## FACULTÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

University of Calgary  
Clinical Skills Building  
11877 85th Street NW  
Calgary, AB T3R 1J3  
Téléphone : 403.220.2806  
Courriel : dsu@ucalgary.ca

## LISTE DU PERSONNEL EN POSTE

Dayna Goldsmith, directrice régionale  
Jamie Rothenburger, co-directrice



UNIVERSITY OF  
CALGARY



## FAITS SAILLANTS DE L'ALBERTA

### CERVIDÉS CARNIVORES - OU CERF MANGEUR D'OS

En juillet dernier, un cerf mullet femelle (*Odocoileus hemionus*) a été euthanasié par l'Alberta Fish and Wildlife en raison de sa mauvaise condition de chair et d'une diarrhée hémorragique. Un gonflement dur a été observé sur le côté droit de la face de l'animal au moment de l'euthanasie.

La nécropsie a révélé un mauvais état nutritionnel accompagné d'une perte marquée de la musculature et des réserves adipeuses internes. Cet animal était alors en lactation active. L'ablation de la peau de la mâchoire a révélé la présence d'un objet dur de couleur bronze mesurant environ 15 x 10 x 10 cm. Celui-ci était profondément enfoncé à l'arrière de la mâchoire et incrusté dans les molaires.

Un examen plus approfondi de cet objet a permis de déterminer qu'il s'agissait d'un morceau d'os spongieux. Après avoir extrait celui-ci de la mandibule on a constaté de profondes rainures creusées par les molaires mandibulaires de chaque côté. Ce morceau d'os a été facilement retiré des dents. On a observé de profonds ulcères de pression dans la gencive du cerf mullet et la muqueuse buccale sous-jacente.

Les grandes artères de la tête ont été soigneusement examinées à la recherche de vers artériels. Aucun ver n'a été observé. Aucun signe d'infection osseuse n'a été observé dans la section du maxillaire et de la mandibule. La culture bactérienne du contenu intestinal a révélé la présence de *Clostridium difficile*. Une entérite hémorragique aiguë a été confirmée au microscope. Les tests effectués sur l'obex et les ganglions lymphatiques rétropharyngiens ont permis d'éliminer la maladie débilitante chronique. Le mauvais état nutritionnel du cerf résultait probablement de la diminution de sa capacité de préhension et de mastication des aliments en raison de l'impaction. L'entérite à *Clostridium* était probablement due à l'affaiblissement de l'animal. Certaines autres causes de masses faciales et d'impaction alimentaire, notamment une mâchoire grumeleuse (infection bactérienne de l'os par *Actinomyces bovis* ou d'autres bactéries anaérobies) ou la présence de vers artériels (*Elaeophora schneideri*), ont été exclues.

La consommation d'os, ou ostéophagie, a été signalée antérieurement chez diverses espèces de cervidés. On suppose que celle-ci répond à certaines carences en minéraux, comme le magnésium, le phosphore, le sodium, le potassium, ou d'une carence en protéines. Les carences en minéraux

sont plus fréquentes pendant la croissance des bois et la période de lactation. Des tests visant à mesurer la teneur en magnésium, manganèse, fer, cobalt, cuivre, zinc, sélénium et molybdène ont été effectués sur le foie de cet animal. Tout était dans les limites normales. Nous n'avons malheureusement pas été en mesure de rechercher d'autres carences minérales potentielles. Il est intéressant de noter que certaines espèces de cerfs ont été observées en train de manger des oisillons dans les nids. On suppose qu'il s'agit également d'une réaction à des carences minérales sous-jacentes.

Veillez consulter notre [article de blog](#) pour voir les images relatives à ce cas.



## OUEST ET NORD

### WESTERN COLLEGE OF VETERINARY MEDICINE

University of Saskatchewan

52 Campus Drive

Saskatoon, SK S7N 5B4

Sans frais : 888.966.5815

Téléphone : 306.966.5815

Télécopieur : 306.966.7439

Courriel : westernnorthern@cwhc-rccsf.ca

### LISTE DU PERSONNEL EN POSTE

Trent Bollinger, directeur régional et pathologiste

Ursula Perdrizet, pathologiste

Erin Moffatt, biologiste de la faune

Sabine Kirsch, biologiste de la faune

Lorraine Bryan, pathologiste

Shelagh Copeland, pathologiste

Lynsey Bent, biologiste de la faune

Brandele Brown, technicienne de la faune



UNIVERSITY OF  
SASKATCHEWAN



## FAITS SAILLANTS DE L'OUEST ET DU NORD

### PIGEONS POSITIFS : GESTION DES RÉSULTATS DOUTEUX LORS DE LA SURVEILLANCE DE L'INFLUENZA AVIAIRE

Au printemps 2022, une épidémie d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) a été observée chez les populations d'oiseaux sauvages de l'Amérique du Nord. Le centre régional de l'Ouest et du Nord du RCSF a effectué des tests sur des centaines d'oiseaux qui lui ont été soumis pendant cette épidémie. Ces tests ont permis d'identifier les espèces affectées par la grippe aviaire hautement pathogène. Bien que toutes les espèces n'aient pas été touchées lors de cette épidémie, de nombreuses espèces habituellement affectées semblaient très vulnérables à l'IAHP, à savoir les oiseaux aquatiques et les espèces qui s'en nourrissent : oies, faucons, hiboux, aigles, corvidés, urubus ainsi que renards et mouffettes. Certaines espèces, principalement les oiseaux chanteurs, ne semblaient pratiquement pas avoir été affectées par l'épidémie, aucun cas positif n'ayant été observé pendant cette période. Un grand point d'interrogation subsiste toutefois quant à l'espèce pigeon biset. Nous avons obtenu des résultats positifs aux tests de l'influenza aviaire H5 chez seulement deux individus parmi environ une centaine de pigeons testés pendant l'épidémie de 2022.

Il existe peu de données sur l'influenza aviaire hautement pathogène chez les pigeons. Une étude sur l'infection expérimentale de pigeons a suggéré que ceux-ci peuvent être infectés par l'IAHP, mais qu'ils sont plus résistants que la plupart des autres espèces. On observe rarement une maladie grave due à ce virus chez ces oiseaux. Une autre étude a révélé que les pigeons ne sont pas des vecteurs efficaces du virus compte tenu qu'ils n'excrètent que de faibles quantités de virus par leur système digestif. Ces quantités sont insuffisantes pour infecter d'autres oiseaux. Après avoir pris conscience de ces études, nous avons décidé qu'il était important d'enquêter sur les deux pigeons positifs. Ces oiseaux avaient-ils développé la maladie ou étaient-ils simplement porteurs du virus IAHP? S'agissait-il plutôt de faux positifs en raison d'une contamination lors de la collecte des échantillons ou du processus d'analyse?

Vous vous demandez peut-être pourquoi nous nous intéressons aux pigeons et si ceux-ci peuvent contracter l'influenza aviaire hautement pathogène. Les pigeons bisets n'ont pas une très bonne réputation parmi les oiseaux sauvages. Il s'agit d'une espèce non indigène envahissante qui a été introduite en Amérique du Nord à partir de l'Europe au cours du XVIIe siècle. De nombreuses personnes considèrent ceux-ci comme des oiseaux nuisibles. Ces oiseaux ont une grande capacité d'adaptation; ils peuvent coloniser à la fois des zones urbaines et agricoles. Ils cohabitent étroitement avec les humains dans les villes et sur les fermes. C'est pourquoi ils sont considérés comme une espèce qui fait le relais entre les oiseaux sauvages, les populations humaines et l'agriculture. En cas de vulnérabilité à l'IAHP, les pigeons pourraient jouer un rôle majeur dans la propagation de la maladie dans les zones urbaines et agricoles.

Les deux pigeons bisets avaient été trouvés dans la ville de Saskatoon avant d'être soumis par des réhabilitateurs locaux d'animaux sauvages. L'un d'eux avait probablement succombé à une collision avec une fenêtre, tandis que l'autre avait été retrouvé incapable de marcher et de voler. Les nécropsies pratiquées sur ces deux oiseaux pour vérifier la présence de signes d'infection et prélever des tissus pour examen microscopique n'ont révélé aucun signe d'infection. Aucune lésion significative n'a été observée au microscope. Nous croyons donc que ces oiseaux n'étaient pas atteints de la maladie. Après avoir effectué d'autres tests, nous n'avons pas été en mesure de détecter l'IAHP dans les tissus des deux oiseaux.

Il est intéressant de noter que les deux oiseaux en question avaient consommé récemment des grains de maïs entiers souvent utilisés dans les appâts Avitrol. Ce produit est couramment utilisé pour l'élimination des pigeons. L'Avitrol provoque des convulsions et un comportement anormal chez les oiseaux. Cela vise à effrayer les autres oiseaux pour dissuader les groupes de pigeons de nicher dans une zone. On peut supposer que l'Avitrol ait entraîné la mort des deux oiseaux concernés. Les tests effectués pour détecter la présence d'Avitrol dans le contenu de l'estomac de ces deux oiseaux se sont révélés positifs. Cela nous a permis de confirmer que l'influenza aviaire hautement pathogène n'était pas la cause de la mort des deux pigeons bisets.

Nous ne saurons peut-être jamais avec une certitude absolue si les tests effectués sur ces deux pigeons étaient des faux positifs ou si ces oiseaux avaient été infectés par l'IAHP sans développer la maladie. Quoi qu'il en soit, ces deux cas nous rappellent qu'on obtient parfois de faux positifs (ou de faux négatifs) lors de la surveillance des maladies. Nous devons continuer à nous interroger et à prendre les mesures nécessaires pour trouver des réponses en cas d'incertitude.



## ONTARIO-NUNAVUT

### ONTARIO VETERINARY COLLEGE

University of Guelph  
419 Gordon St,  
Guelph, ON N1G 2W1  
Sans frais : 866.673.4781  
Téléphone : 519.824.4120 ext. 54662  
Courriel : on-nu@cwbc-rscf.ca

#### LISTE DU PERSONNEL EN POSTE

Claire Jardine, directrice régionale  
Brian Stevens, pathologiste vétérinaire  
Lenny Shirose, associé de recherche  
Jenna Matsuba, coordonnatrice des communications  
Laura Dougherty, technicienne de la faune  
Dan Bayley, coordinateur des communications

UNIVERSITY  
*of* GUELPH



## FAITS SAILLANTS DE L'ONTARIO-NUNAVUT

### SURVEILLANCE DU RHDV2 EN ONTARIO

La maladie hémorragique du lapin est une maladie mortelle causée par le virus 2 de la maladie hémorragique du lapin (RHDV2). Cette maladie peut affecter les lapins et les lièvres domestiques et sauvages. Le RHDV2 est un virus très contagieux. Il a été détecté chez des lapins domestiques et sauvages aux États-Unis (voir <https://www.aphis.usda.gov/aphis/maps/animal-health/rhd>).

Le RHDV2 a été détecté chez trois lapins domestiques en Ontario, en 2022, lors de deux incursions apparemment non reliées. En 2023, le RCSF et le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAAARO) ont lancé un projet de surveillance conjoint financé par le Réseau ontarien de santé animale. Ce projet de surveillance avait pour but de détecter la maladie hémorragique du lapin chez les populations de lapins domestiques et sauvages en Ontario. Jusqu'à maintenant, le RCSF a soumis des échantillons provenant de 107 lapins à queue blanche au laboratoire de santé animale de l'Université de Guelph pour analyse. Ces échantillons ont été obtenus avec l'aide de nos partenaires du ministère des Ressources naturelles et des Forêts, des centres de réhabilitation de la faune et des services animaliers de toute la province. Le MAAARO a reçu 5 lapins domestiques pour des tests. La carte ci-dessous montre la provenance des soumissions de lapins sauvages et domestiques reçues à ce jour. Tous les tests effectués jusqu'à maintenant étaient négatifs. Il est important de rester vigilant face à cette maladie pour protéger la santé des lapins et des lièvres en Ontario.

Si vous trouvez des lapins sauvages morts ou malades en Ontario, vous pouvez contribuer à ce programme de surveillance en contactant le RCSF au 1-866-673-4781 ou en soumettant un rapport en ligne à l'adresse <https://cwhc.wildlifesubmissions.org>. Si vous vous souhaitez faire tester un lapin domestique dans le cadre de ce projet, veuillez contacter [alexandra.reid@ontario.ca](mailto:alexandra.reid@ontario.ca).



# QUÉBEC

## FACULTÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

Université de Montréal

3200 rue Sicotte

Saint-Hyacinthe, QC J2S 2M2

Téléphone : 450.773.8521 ext. 8346

Télécopieur : 450.778.8116

Courriel : quebec@cwhc-rclf.ca

## LISTE DU PERSONNEL EN POSTE

Stéphane Lair, directeur régional

Émilie L. Couture, pathologiste vétérinaire

Kathleen Brown, biologiste

Judith Viau, technicienne de la faune

Viviane Casaubon : technicienne de la faune

Ariane Guertin-Cabana : technicienne de la faune

Shannon Ferrell : étudiante de 2e cycle, Université de Montréal

Benjamin Jakobek : étudiant de 2e cycle, Université de Montréal

Laura Van Driessche : étudiante de 2e cycle, Université de Montréal



## FAITS SAILLANTS DU QUÉBEC

### DEUXIÈME ÉVALUATION DE LA SANTÉ DES BÉLUGAS DE LA MER DE BEAUFORT

Une équipe du centre régional québécois du RCSF s'est de nouveau déplacée dans la région désignée des Inuvialuit en juillet dernier pour participer à une étude à long terme de la santé des bélugas de la mer de Beaufort. La dernière évaluation des stocks de cette population (Alaska Marine Mammal Stock Assessments, 2014) estime qu'elle renferme environ 32 000 individus et suggère que cette dernière est stable. Cette ressource naturelle est d'une grande importance pour les communautés de la région qui ont à cœur la santé et la pérennité de cette population face aux changements climatiques.

Le RCSF, en collaboration avec le Comité mixte de gestion de la pêche (FJMC) et le ministère des pêches et océans Canada (MPO), est impliqué dans les investigations scientifiques qui supportent les questions de recherche prioritaires co-établies. Le projet présenté ici constitue la poursuite de l'échantillonnage effectué en 2015-2016 et vise à l'évaluation, au fil du temps, de la santé des bélugas récoltés dans le contexte de la chasse de subsistance des communautés locales. Des nécropsies sont effectuées sur les bélugas et incluent la prise de mesures, d'échantillons et leur analyses subséquentes. Les résultats nous permettront de mieux comprendre la condition corporelle chez les bélugas et leur statut reproducteur tout en nous permettant de documenter la présence de certains organismes tels que des parasites qui pourraient avoir une importance pour la santé humaine ou des bélugas et pour lesquels la répartition et l'impact peut être affectée par les changements climatiques.

Pour aider à répondre à ces questions, Émilie L. Couture (vétérinaire spécialisée en médecine zoologique) et Viviane Casaubon (technicienne en santé de la faune) se sont joint à une équipe de terrain composée de scientifiques du MPO et de membres de la communauté de Tuktoyaktuk sur Hendrickson Island dans la baie de Kugmallit. Au total, 21 bélugas ont pu être évalués sur une période de 2 semaines. Malgré la complexité de pouvoir peser des animaux de cette taille dans une situation de terrain, la masse corporelle de 12 de ces individus a pu être déterminée grâce à une station de pesée adaptée (poids variant entre 520 et 985 kg!). Bien que plusieurs analyses et interprétations soient toujours en cours, les individus échantillonnés semblaient en bonne santé générale.

Cette année, de futurs leaders de la communauté de Tuktoyaktuk se sont joints à l'équipe. Ils ont pu chasser et préparer de manière traditionnelle leur prise en vue de la partager avec l'ensemble de la communauté, en plus de supporter généreusement la recherche sur la santé des bélugas en permettant et en participant à la pesée et à la nécropsie de l'animal. De plus, ils ont pu en apprendre plus sur l'aire marine protégée de Tarium Niryutait, sur les projets de suivi et de recherche qui y sont associées ainsi que sur l'importance vitale de la participation des membres de la communauté, notamment de par leur participation au FJMC et aux comités de chasseurs et trappeurs, dans les mesures de conservation de la région.



## ATLANTIQUE

### ATLANTIC VETERINARY COLLEGE

University of Prince Edward Island  
550 University Avenue  
Charlottetown, PEI C1A 4P3  
Téléphone : 902.628.4314  
Télécopieur : 902.566.0871  
Courriel : atlantic@cwhc-rcsf.ca

### LISTE DU PERSONNEL EN POSTE

Megan Jones, directrice régionale et pathologiste  
Laura Bourque, pathologiste  
Darlene Jones, technicienne de la faune  
Darrian Washinger, technicienne du projet de conservation des chauves-souris de l'Atlantique  
Jordi Segers, coordonnateur national du programme scientifique du syndrome du museau blanc (bureau national)  
Fiep de Bie, technicien de la faune  
Pierre-Yves Daoust, pathologiste (retraité)  
Scott McBurney, pathologiste (retraité)



UNIVERSITY  
of Prince Edward  
ISLAND



## FAITS SAILLANTS DE L'ATLANTIQUE

### CHAQUE SEMAINE EST LA SEMAINE DES CHAUVES-SOURIS POUR L'ÉQUIPE DES CHAUVES-SOURIS DU RCSF

Au cours de l'été dernier, le Réseau canadien pour la santé de la faune (RCSF) a organisé plusieurs présentations, promenades et activités attrayantes visant à souligner l'importance des chauves-souris en collaboration avec l'Atlantic Veterinary College (AVC), le Parc national de l'Île-du-Prince-Édouard (PNPE) et Wild Child PEI. De nombreux experts locaux en chauves-souris, à savoir Tessa McBurney (étudiante en MSc/DMV, RCSF Atlantique), Jordi Segers (coordonnateur national de la santé des chauves-souris, bureau national du RCSF) et Darrian Washinger (technicienne du projet de conservation des chauves-souris de l'Atlantique, RCSF Atlantique), ont fait des présentations sur la diversité des chauves-souris, les services écologiques, l'utilisation de l'habitat et les méthodologies d'enquête. Les sorties sur le terrain ont permis d'acquérir une expérience pratique relativement à l'identification des habitats appropriés pour les chauves-souris et aux diverses méthodes d'étude des chauves-souris. Elles ont aussi fait ressortir l'importance des efforts de conservation.

L'Académie d'été de l'Atlantic Veterinary College (AVC) qui est destinée aux diplômés du secondaire ainsi qu'aux étudiants du premier, deuxième et troisième cycle universitaire et le Camp vétérinaire junior de l'AVC qui est destiné aux élèves de la 7e à la 9e année ont offert de nombreuses présentations détaillées ainsi qu'une excursion au Parc national de l'Île-du-Prince-Édouard à laquelle a contribué Lindsey Burke, responsable de la gestion des ressources à Parcs Canada. Darrian a dirigé l'excursion offerte aux 24 participants de l'Académie d'été. Tessa a dirigé deux groupes de 50 participants du Camp vétérinaire junior. Les deux groupes ont fait une promenade en forêt sur le sentier Farmlands. Ils ont alors eu l'occasion d'explorer différents écosystèmes, d'identifier des habitats appropriés pour les chauves-souris et d'observer l'impact de la tempête post-tropicale Fiona sur l'environnement. Les participants de l'Académie d'été de l'AVC ont été divisés en groupes pour déployer des détecteurs acoustiques de chauves-souris dans des habitats appropriés. Ils ont dû faire preuve de créativité compte tenu du peu d'équipement de terrain fourni (ruban adhésif en toile et attaches de fermeture éclair). Les étudiants du Camp vétérinaire junior de l'AVC ont participé à une chasse au trésor sous forme de bingo sur le thème de la nature. Ils se sont amusés à découvrir différents objets présents dans la nature, la grenouille léopard ayant été la découverte la plus excitante. Ils ont été récompensés par des autocollants sur la faune et la flore.



Tessa et Darrian ont participé au camp des jeunes écologistes au parc provincial de Strathgartney en collaboration avec Wild Child PEI. Ce camp d'une journée visait à permettre à 13 filles et jeunes de genre minoritaire âgés de 11 à 15 ans d'explorer la nature et de participer à diverses activités écologiques avec des scientifiques de la région. Ces jeunes ont exposé des chauves-souris montées, démontré l'utilisation de l'équipement dans diverses activités de surveillance des chauves-souris et installé un filet japonais contenant des chauves-souris en plastique pour que les participants s'exercent à en extraire les « chauves-souris capturées ». Les jeunes participants se sont montrés très intéressés. Ils ont posé de nombreuses questions sur les chauves-souris ailleurs dans le monde, sur les facteurs qui menacent les chauves-souris locales et sur la manière de devenir chiroptérologue.

## BUREAU NATIONAL

### WESTERN COLLEGE OF VETERINARY MEDICINE

University of Saskatchewan  
52 Campus Drive  
Saskatoon, SK S7N 5B4  
Sans frais : 888.966.5815  
Téléphone : 306.966.5815  
Télécopieur : 306.966.7439  
Courriel : national@cwhc-rcsf.ca

### LISTE DU PERSONNEL EN POSTE

Damien Joly, directeur général  
Patrick Zimmer, directeur des opérations  
Kevin Brown, gestionnaire des services de l'information  
Nataliya Morgun, analyste financière de recherche  
Bevan Federko, analyste des systèmes  
Jackson Schule, analyste programmeur  
Rachelle Lockwood, coordonnatrice du programme national sur l'influenza aviaire  
Jordi Segers, coordonnateur du programme scientifique national sur le syndrome du museau blanc



## FAITS SAILLANTS DU BUREAU NATIONAL

### UNE APPROCHE HOLISTIQUE DE LA GESTION DES DONNÉES

Le RCSF a investi significativement dans le développement de solutions technologiques au cours des trois dernières décennies pour être en mesure de fournir des solutions qui répondent aux besoins quotidiens des chercheurs, des décideurs et du personnel du RCSF en matière de gestion des données.

La plus récente transformation de nos outils de gestion des données a été déployée à la fin de l'automne 2023, sous la forme de « Portail des partenaires ». Ce portail est un guichet unique qui permet à tous les partenaires d'accéder aux données générées par le RCSF. Il centralise et rationalise les données et les rapports obtenus à l'intention d'une grande variété de parties prenantes. Les simples citoyens peuvent avoir accès à des rapports de diagnostic chez des animaux en particulier ou lors d'événements de mortalité, tandis que les partenaires fédéraux et provinciaux du RCSF peuvent avoir accès à des données sommaires ou linéaires entourant certaines épidémies en cours, telles que l'épidémie d'influenza aviaire hautement pathogène.

Cette plateforme est en outre intégrée à nos outils de signalement en ligne. Elle permet de fournir des informations en temps réel sur les observations d'espèces sélectionnées qui sont surveillées par nos partenaires lors de l'apparition de maladies.

Le portail des partenaires vise également à permettre aux partenaires du RCSF de gérer l'accès de leurs équipes respectives aux rapports et aux données pour qu'elles puissent réagir rapidement aux événements sanitaires en pleine évolution qui affectent la faune dans leur juridiction.

Parmi les fonctionnalités prévues à l'avenir, mentionnons l'intégration de systèmes externes ainsi que certaines visualisations, telles que des cartes, graphiques et informations spécifiques sur diverses espèces et maladies. Ces visualisations peuvent servir d'outils pédagogiques pour informer le public sur la santé et les maladies de la faune. Ce portail peut également servir de plateforme de modération lorsque les demandes de données nationales de la part de nos partenaires proviennent de sources qui exigent le respect de certaines règles en matière d'utilisation et de citation.

On peut accéder au portail des partenaires à l'adresse suivante :

<https://portal.cwhc-rscf.ca>



# SOMMAIRE DE LA SURVEILLANCE

## SURVEILLANCE GÉNÉRALE

Les activités de surveillance en continue sont à la base des programmes du RCSF. En enquêtant sur les causes de mortalité et de maladies, RCSF peut suivre l'évolution des maladies endémiques, découvrir les maladies émergentes, interpréter les résultats obtenus et les communiquer aux parties prenantes des différents ministères, gouvernements et secteurs. Le RCSF reçoit et évalue environ 5 000 soumissions d'animaux sauvages par année provenant de toutes les régions du Canada. Les diagnostics posés par des experts à l'aide de technologies de pointe permettent une prise de conscience de la situation à des fins de conservation, de santé publique et d'agriculture.

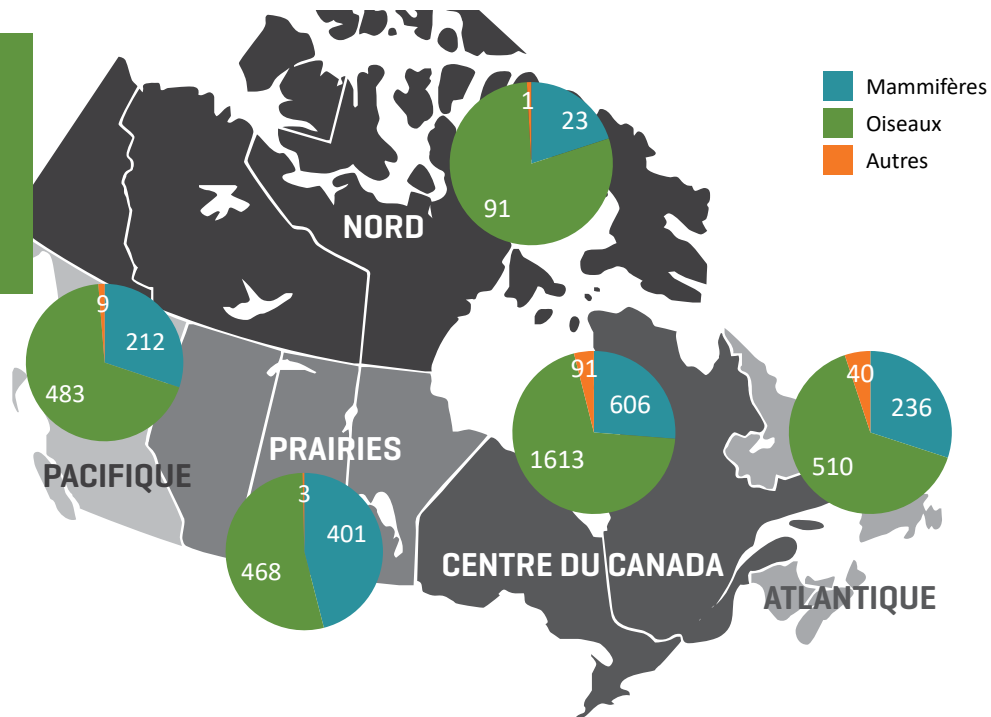
Le point culminant des activités de surveillance du RCSF réside dans la conversion des informations et évaluations en conseils et informations techniques utilisables. Nous facilitons les processus permettant de transformer les résultats en actions. Il s'agit entre autres d'encourager la mise en place de stratégies nationales et de combiner nos informations avec celles de nos partenaires pour développer des perspectives nationales sur les questions de santé de la faune. Tout cela facilite en même temps la coordination des plans de gestion et d'évaluation.

## ANIMAUX SOUMIS par région

4 787 ANIMAUX AU TOTAL  
Du 2023-04-01 au 2024-03-31

### TOTAUX PAR RÉGION

|                  |      |
|------------------|------|
| Pacifique        | 704  |
| Prairies         | 872  |
| Centre du Canada | 2310 |
| Atlantique       | 786  |
| Nord             | 115  |



## INTELLIGENCE DE LA SANTÉ

Le RCSF est continuellement à la recherche de moyens permettant d'élargir les méthodes de surveillance de la santé et des maladies de la faune pour mieux comprendre l'environnement dans lequel nos populations d'animaux sauvages réussissent ou non. Le suivi des résultats de en matière de santé nous permet d'observer les changements dans les schémas pathologiques en nous appuyant sur nos efforts de surveillance de base et de diagnostic, la collecte ciblée d'échantillons en cas de maladies ou chez des groupes d'espèces spécifiques et l'examen de la recherche sur les indicateurs de santé et les espèces sentinelles. Le RCSF a lancé l'application Mobile Wildlife Health Tracker en 2021. Tout comme notre outil de signalement en ligne, cette application permet aux membres du public de transmettre au RCSF certaines observations inhabituelles en matière de santé des espèces sauvages. Ces deux outils ont permis d'améliorer la collecte d'informations lors de l'épidémie d'IAHP au début de l'année 2022.

## MALADIES SÉLECTIONNÉES

| Condition                     | Nombre d'animaux |         |
|-------------------------------|------------------|---------|
|                               | Examinés         | Positif |
| Botulisme aviaire             | 629              | 1       |
| Choléra aviaire               | 629              | 1       |
| Influenza aviaire             | 3042             | 197     |
| Tuberculose bovine            | 192              | 0       |
| Distemper canin               | 1188             | 136     |
| Maladie débilitante chronique | 188              | 36      |
| Maladie de Newcastle          | 1113             | 1       |
| Rage                          | 2520             | 36      |
| Maladie fongique du serpent   | 29               | 11      |
| Virus du Nil occidental       | 2682             | 177     |
| Syndrome du museau blanc      | 230              | 3       |



# MOBILISATION DES CONNAISSANCES

## COMMUNICATIONS

Le RCSF déploie des efforts continus pour fournir diverses informations aux parties prenantes, qu'il s'agisse des agences de financement du gouvernement fédéral ou d'un gouvernement provincial ou territorial ou de la communauté des experts en santé de la faune au sens large. Il fournit également une multitude de renseignements importants au grand public, notamment des fiches d'information, des articles de blog et des messages dans les médias sociaux. Tout cela vise à renseigner les Canadiens sur les signaux observés dans l'environnement.

## MOBILISATION DES CONNAISSANCES EN ACTION - IAHP

Le RCSF continue de jouer un rôle majeur dans le soutien du tableau de bord de l'influenza aviaire hautement pathogène chez les animaux sauvages. Ce tableau de bord est une interface publique coordonnée par l'ACIA. On y affiche les cas suspectés et confirmés d'infections par l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) détectées chez les oiseaux sauvages au Canada. Les cas suspects sont ceux pour lesquels on a obtenu des résultats non négatifs aux tests d'influenza aviaire dans les laboratoires provinciaux (Réseau canadien de surveillance zoonositaire (RCSZ)), tandis que les cas confirmés sont les cas identifiés comme étant infectés par une souche hautement pathogène de l'IA par le Centre national des maladies animales exotiques (CNMAE) de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). Il s'agit d'un tableau interactif qu'on peut consulter par espèce ou groupe d'espèces, province, date de collecte et statut de l'animal (mort/vivant) au moment de l'échantillonnage. Les données du tableau de bord sur l'IAHP sont désormais fournies automatiquement par l'intermédiaire du portail des partenaires du RCSF.

Veuillez consulter la page de notre site web sur l'influenza aviaire pour obtenir d'autres ressources : [https://www.cwhc-rscf.ca/avian\\_influenza.php](https://www.cwhc-rscf.ca/avian_influenza.php)



5,645 ABONNÉS DANS LES MÉDIAS SOCIAUX

3,963 sur Facebook

1,064 sur Twitter

618 sur Instagram



37 articles de blogue sur [blog.healthywildlife.ca](http://blog.healthywildlife.ca)



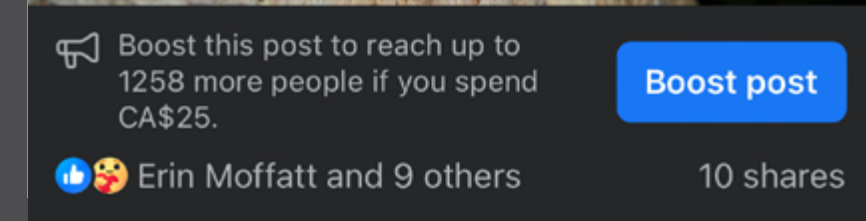
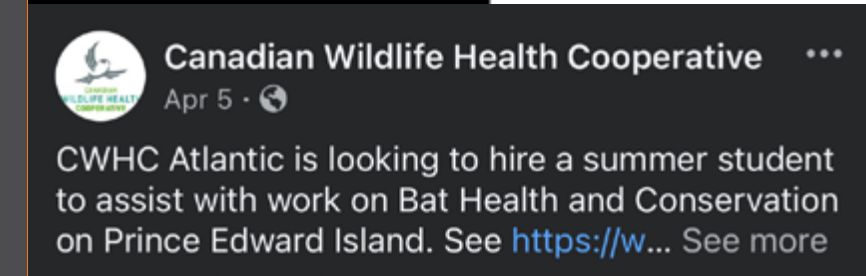
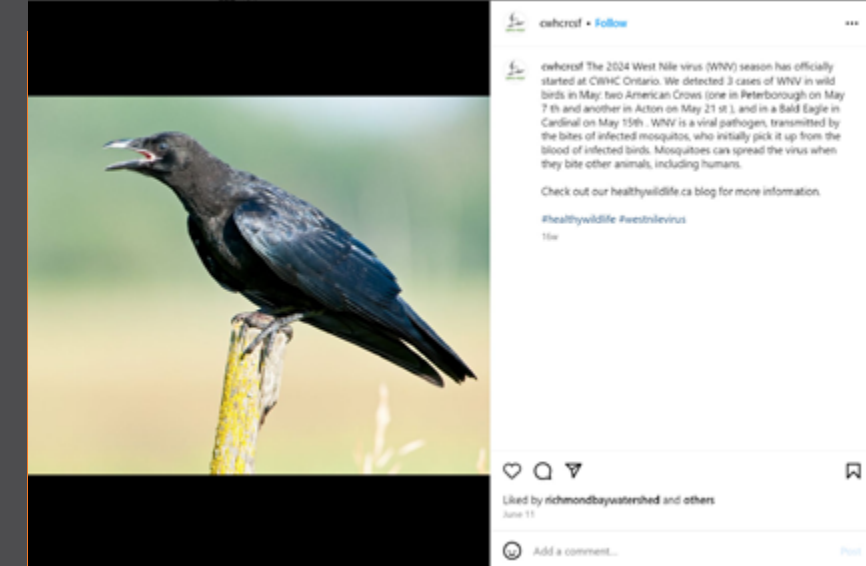
97,231 visites des pages web du RCSF à partir de 100 pays



62 ENGAGEMENTS MÉDIATIQUES  
Y compris de nombreux éléments liés à l'influenza aviaire hautement pathogène



59 PUBLICATIONS  
7 rapports techniques  
52 articles examinés par les pairs



# GESTION DES PROGRAMMES

## APERÇU

Le RCSF est particulièrement bien placé pour traiter des questions relatives à la faune qui dépassent les mandats et capacités des ministères. Il respecte les objectifs fédéraux de transparence, de responsabilité et de réactivité du gouvernement (1) en comblant les lacunes entourant les compétences en matière de gestion de la faune afin de mettre en place un programme national unique et exhaustif de santé de la faune, (2) en renforçant les interactions entre les gouvernements et les citoyens et (3) en assurant l'indépendance nécessaire à la confiance du public. Le RCSF permet de suivre les progrès réalisés dans le cadre de la stratégie fédérale de développement durable en fournissant une image intégrée des actions et des résultats associés à l'interface faune - société pour l'ensemble du gouvernement.



## REVENUS

|   | Généraux            | Ciblés              | Totaux              |
|---|---------------------|---------------------|---------------------|
| Agence canadienne d'inspection des aliments   | 200 000             | 270 608             | 470 608             |
| Environnement et Changement climatique Canada   | 359 038             | 793 976             | 1 153 014           |
| Pêches et Océans Canada   |                     | 214 324             | 214 324             |
| Parcs Canada  | 160 000             | 25 000              | 185 000             |
| Agence de la santé publique du Canada   | 300 000             |                     | 300 000             |
| Services publics et Approvisionnement Canada / Agence canadienne d'inspection des aliments                                      |                     | 140 000             | 140 000             |
| Gouvernement de l'Alberta   | 5 000               |                     | 5 000               |
| Gouvernement de la Colombie-Britannique   | 10 000              |                     | 10 000              |
| Gouvernement du Nouveau-Brunswick   | 10 259              |                     | 10 259              |
| Gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador  |                     | 5 000               | 5 000               |
| Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest  | 16 000              |                     | 16 000              |
| Gouvernement de la Nouvelle-Écosse  | 10 000              |                     | 10 000              |
| Gouvernement du Nunavut   | 15 000              |                     | 15 000              |
| Gouvernement de l'Ontario   | 180 000             | 167 133             | 347 133             |
| Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard   | 4 735               |                     | 4 735               |
| Gouvernement du Québec - Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs | 142 000             | 88 051              | 230 051             |
| Gouvernement du Québec - Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation   | 42 000              |                     | 42 000              |
| Gouvernement du Québec - Ministère de la Santé et des Services sociaux  | 21 000              | 10 000              | 31 000              |
| Gouvernement de la Saskatchewan - Ministère de l'agriculture  |                     | 127 200             | 127 200             |
| Gouvernement de la Saskatchewan - Ministère de l'environnement  |                     | 100 000             | 100 000             |
| Gouvernement du Yukon   | 14 000              |                     | 14 000              |
| Fédération canadienne de la faune   | 2 000               |                     | 2 000               |
| Western College of Veterinary Medicine  | 58 212              |                     | 58 212              |
| Revenus divers/Frais de service   |                     | 38 722              | 38 722              |
| <b>REVENUS TOTAUX</b>   | <b>\$ 1 549 244</b> | <b>\$ 1 980 014</b> | <b>\$ 3 529 259</b> |

## DÉPENSES

|                               | Généraux            | Ciblés           | Totaux              |
|-------------------------------|---------------------|------------------|---------------------|
| Salaires et avantages sociaux | 1 283 417           | 1 214 083        | 2 497 500           |
| Équipement                    | 17 393              | 0                | 17 393              |
| Frais de laboratoire          | 197 325             | 334 099          | 531 424             |
| Frais d'opération             | 56 415              | 73 930           | 130 346             |
| Déplacements                  | 33 136              | 53 031           | 86 167              |
| Autres                        | 40 950              | 13 702           | 54 653              |
| Frais généraux                | 198 843             | 219 172          | 418 015             |
| <b>DÉPENSES TOTALES</b>       | <b>1 827 479</b>    | <b>1 908 019</b> | <b>3 735 498</b>    |
| <b>REVENUS MOINS DÉPENSES</b> | <b>\$ (278 235)</b> | <b>\$ 71 995</b> | <b>\$ (206 239)</b> |

# COMMUNAUTÉ

## NOTRE COMMUNAUTÉ DE PRATIQUE

Le RCSF est une communauté. Il s'agit d'un groupe de personnes qui partagent une préoccupation pour la santé de la faune et apprennent à mieux protéger celle-ci en interagissant régulièrement. Les bureaux régionaux et le bureau national du RCSF forment le noyau de cette communauté. La force du RCSF provient de son réseau diversifié d'individus et d'organisations. Le partenariat avec des ministères provinciaux, territoriaux et fédéraux, des organisations non gouvernementales, le secteur privé, des chercheurs et des universitaires permet au RCSF de continuer à fonctionner à haute capacité. L'une des principales activités du RCSF consiste à faciliter le fonctionnement de cette communauté en jouant le rôle de « super-connecteur » entre les différents mandats et juridictions. Ce rôle est grandement apprécié. Le RCSF a joué un rôle majeur dans la coordination des équipes nationales, en facilitant l'adoption de nouvelles approches et en veillant à ce que les personnes soient connectées dans l'ensemble du pays.

Le cœur du RCSF est constitué de personnes dont l'expertise et le dévouement contribuent à la compréhension et à l'amélioration de la santé des animaux sauvages au Canada. Mentionnons le personnel et les directeurs du RCSF ainsi que d'autres personnes dont les activités et l'expertise s'alignent sur les programmes et les valeurs du RCSF tout en complétant ceux-ci. Ces personnes travaillent en étroite collaboration avec le RCSF. Il s'agit, par exemple, de partenaires gouvernementaux, d'universitaires, d'anciens membres du personnel et d'anciens directeurs.



## ASSOCIÉS

Le RCSF continue à évoluer pour répondre aux changements sans précédent de l'environnement et des interactions entre les animaux sauvages et l'homme. Il doit absolument élargir et diversifier son réseau de partenaires, d'associés et de collaborateurs pour être en mesure de relever ces défis. Il utilise un processus de nomination et d'examen pour reconnaître et identifier des partenaires potentiels ou existants; vingt-et-une personnes ont déjà été nommées associés du RCSF. On retrouve une liste complète de ces personnes, accompagnée de leur biographie, sur le site web du RCSF à l'adresse suivante : [https://www.cwhc-rclf.ca/about\\_us.php#associates](https://www.cwhc-rclf.ca/about_us.php#associates)

### 28 ÉTUDIANTS DE 2e et 3e CYCLES

|                        |   |
|------------------------|---|
| Colombie-Britannique : | 5 |
| Ouest / Nord :         | 2 |
| Ontario/Nunavut :      | 8 |
| Québec :               | 5 |
| Atlantique :           | 8 |

### 21 ASSOCIÉS

|                        |   |
|------------------------|---|
| Bureau National :      | 4 |
| Colombie-Britannique : | 1 |
| Alberta :              | 4 |
| Ouest / Nord :         | 1 |
| Ontario/Nunavut :      | 1 |
| Québec :               | 3 |
| Atlantique :           | 7 |

## REMERCIEMENTS

Le RCSF souhaite remercier tous ses commanditaires, partenaires et collaborateurs de leur soutien continu. Il ne serait pas en mesure d'offrir des programmes nationaux exhaustifs sans pouvoir compter sur ce réseau crucial de financement et de collaboration.

Maquette, concept et design par Kevin Brown.



**RÉSEAU CANADIEN  
POUR LA SANTÉ DE LA FAUNE**

